

Circuit du vieux DINAN

① Débutez la visite à l'**office de tourisme**. Vous y trouverez des cartes et des brochures qui vous aideront lors de votre visite.

De plus, à l'intérieur, attardez-vous au **Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine** pour voir l'exposition permanente très intéressante et instructive : « Dinan, hors les murs ». A travers un sentier d'interprétation et des supports d'animation interactifs, vous aurez les clés pour comprendre l'histoire de Dinan et la richesse de son patrimoine. La visite est gratuite, ouverte toute l'année et dure en moyenne 20 minutes.

② A la sortie, traversez la rue et dirigez-vous vers **la place Duguesclin** et plus précisément au pied de la « **statue équestre de Bertrand Duguesclin** »

« Bertrand DUGUESCLIN est né vers 1320 à La Motte-Broons près de Dinan et est décédé le 13 juillet 1380. Issu de la petite noblesse Bretonne, ce héros de la guerre de 100 ans s'est distingué par son courage et sa ruse. Il a mené une guerre de harcèlement contre l'invasisseur anglais qui lui a donné le surnom de "Dogue Noir de Brocéliande".

Il combattit pendant trente ans sur différents fronts au service de la couronne de France et fut nommé « Connétable » de France et de Castille, c'est-à-dire Commandant suprême des armées Royales. Son corps repose dans la basilique de Saint-Denis, à côté du tombeau du Roi Charles V, par décision de ce dernier. Son cœur repose en la Basilique Saint-Sauveur de Dinan.

La statue équestre en bronze face à vous a été inaugurée en 1902 en présence du ministre de la Guerre de l'époque, et est l'œuvre du sculpteur Emmanuel FREMIET (1810-1910) qui a également réalisé la célèbre statue de la flèche de l'Abbaye du Mont Saint-Michel : "Saint Michel terrassant le dragon".

③ Allez vers la deuxième place en contrebas, la place du champ-clos. Sur la partie gauche de la place, sur le trottoir face au restaurant "A l'Abondance", se trouve une stèle commémorant le duel entre Thomas de CANTERBURY et Bertrand DUGUESCLIN en 1357 (cité à tort 1359).

« En février 1357, les troupes anglaises du duc de LANCASTER assiègent Dinan, défendue par Bertrand DUGUESCLIN. Lors d'une trêve, le jeune frère de DUGUESCLIN est capturé par Thomas de CANTERBURY.

Offensé, DUGUESCLIN provoque Thomas de CANTERBURY en combat singulier.

L'affrontement se déroulera sur la Place du Champ, devant vous. Au signal donné, les deux combattants, armés chacun d'une lance, éperonnent leur cheval pour bondir sur l'adversaire. Le choc est terrible et les lances détruites. Dès lors, DUGUESCLIN et CANTERBURY s'affrontent à l'épée, jusqu'à ce que le Breton réussisse à désarmer l'Anglais. DUGUESCLIN descend de sa monture, attrape l'épée tombée de CANTERBURY et la jette hors des limites. Puis il se débarrasse de ses genouillères et de ses jambières en métal pour gagner en mobilité.

Voyant cela, l'Anglais précipite son cheval sur le Breton dans l'espoir de le piétiner.

Sans succès : DUGUESCLIN esquivé la charge et transperce le ventre de la monture. Blessé mortellement, l'animal se cabre puis s'effondre au sol, entraînant CANTERBURY dans sa chute. Aussitôt, DUGUESCLIN se précipite sur l'Anglais, lève son heaume et lui met sa dague sur la gorge, le suppliant d'avouer sa vilenie...

L'Anglais refuse d'admettre sa faute. DUGUESCLIN, furieux, le frappe alors violemment du pommeau de son poignard au visage. Les compagnons du Duc de LANCASTER interviennent et retiennent DUGUESCLIN. La vie sauve, mais dans un piteux état, CANTERBURY est dépouillé de son armure, et c'est en chemise sur une claie de bois, qu'il quitte le terrain clos tandis que DUGUESCLIN sort de la lice au son des trompettes et des acclamations de la foule. Le lendemain, le duc reçoit du roi d'Angleterre l'ordre de lever le siège de la ville. Les Anglais quittent DINAN et se dirigent vers RENNES.

Suite à cet exploit, Charles de Blois, prétendant au Duché de Bretagne, arme DUGUESCLIN Chevalier. "

④ Traversez la place, pour emprunter le "**passage de la tour**" et accéder au Beffroi dit **Tour de l'Horloge** ⑤ .

Érigée à la fin du XVe siècle par la riche bourgeoisie dinannaise, elle domine de ses 47 mètres de haut la vieille cité médiévale et offre un panorama exceptionnel sur les monuments. Prenez le temps de la visiter ou de revenir plus tard. Sa visite est l'occasion de porter un autre regard sur la ville de Dinan et est aussi l'occasion de découvrir un mécanisme d'horlogerie réalisé à Nantes

en 1498 par l'Allemand HAMZER. Toujours situé dans la Tour de l'Horloge, c'est aujourd'hui l'un des plus anciens mécanismes d'horlogerie d'Europe.

A la sortie du passage, tournez à droite et arrêtez-vous au 13 rue de la Tour de l'Horloge pour admirer ce gisant incomplet du XIIIe siècle, puis marchez encore quelques mètres jusqu'au 6.

⑥ Vous êtes devant la **maison de la harpe** qui, avant de devenir ce petit musée, a eu un parcours particulier. Juchée sur ses trois piliers sculptés, elle était à l'origine l'Hôtel Keratry, construit en 1559, non pas sur ce site, mais à Lanvollon près de Saint-Brieuc. En 1933, le maire de Lanvollon fait démonter la maison. Dans le même temps, M. Geistdoerfer, Maire de Dinan, soucieux de préserver le patrimoine historique, décide de l'acheter afin de le reconstruire sur ce site. En 1939, la maison a été réassemblée à l'envers afin que les visiteurs de la rue puissent voir les personnages sculptés et peints à l'origine.

Passer devant le Théâtre des Jacobins, tourner à gauche dans la rue Auguste Pavie, puis à droite dans la rue Waldeck Rousseau. Au numéro 20, empruntez l'Esplanade de la Fraternité et dirigez-vous vers ce grand bâtiment en face de vous. ⑦ C'est l'actuelle bibliothèque de Dinan et le Palais des Congrès.

A l'origine, c'était l'ancien couvent des Dominicains, construit à partir de 1658. Confisqué à la Révolution, il devint caserne et prison en 1795, puis l'hôtel de ville au début du 19ème siècle. Il devient ensuite l'hôpital général de la ville jusqu'au début des années 1970 et redevient enfin une chapelle consacrée. Son plafond peint est l'un des trésors cachés de Dinan, réalisé dans le dernier tiers du XVIIIe siècle.

⑧ Descendez les marches au bout de l'esplanade, prenez le chemin à gauche et longez la **Chapelle Sainte-Catherine**, qui a fait peau neuve de 2010 à 2017.

Construite entre 1661 et 1664, écrin d'une exceptionnelle collection de sept statues restaurées parmi les plus anciennes des églises de Dinan et d'un tableau monumental, ouvert à la visite. Admirez également sa superbe façade de style français classique.

En quittant la chapelle, remontez la rue devant vous, passez les deux piliers et vous arrivez **au jardin anglais**, que l'on découvrira plus tard.

Tourner à gauche pour contourner **la Basilique Saint-Sauveur** par la rue Chauffepieds. Le nom de cette rue date du 19ème siècle, avant qu'elle ne porte un tout autre nom : la rue Chauffecon ! Jusqu'au XIXe siècle, cette rue était constituée de masures où vivaient des demoiselles de petites vertus. Quand les dames allaient entendre la messe, les hommes, eux, allaient se réchauffaient !

Sur votre gauche, au 10 place Saint-Sauveur, **la maison d'Auguste PAVIE** (explorateur, diplomate et haut fonctionnaire français né à DINAN en 1847), une des plus anciennes maisons de Dinan, elle date du XVe siècle.

9 Vous voici Place Saint-Sauveur, face à **la Basilique Saint-Sauveur**.

Construite à partir de 1123, elle n'a cessé de se transformer et ne sera achevée qu'à la fin du XVIIe siècle. Elle combine de nombreux styles : roman, gothique, classique et baroque. Son portail remarquable date du XIIe siècle. Elle abrite le cénotaphe du cœur du Connétable DUGUESCLIN. (visite gratuite).

En sortant, tournez à droite et contournez la basilique pour revenir **au jardin anglais** **10** .

*Avec son magnifique panorama sur le port et le viaduc, **le jardin anglais** invite à la détente, à la promenade et à la contemplation. Historiquement, ce lieu était le cimetière paroissial, mais au 18ème siècle le cimetière s'est retrouvé au cœur de la ville. Pour une question d'hygiène et pour éviter les épidémies, le cimetière a été déplacé dans les années 1830. Si la majorité des ossements ont été transférés, les jardiniers ont tout de même retrouvé quelques fragments d'os pendant des années. Mais plus aujourd'hui. Le « jardin à l'anglaise » a été dessiné en 1852 en mémoire de la colonie britannique établie à Dinan. Fleuri toute l'année, ce petit parc possède une jolie esplanade bordée d'arbres centenaires. Il existe un cèdre de l'Himalaya, un arbre de Judée, un Ginkgo biloba, aussi vieux que le jardin lui-même et classé « arbre remarquable des Côtes-d'Armor ».*

Marchez jusqu'aux remparts et suivez les à gauche jusqu'à **la tour Sainte-Catherine** **11**.

Cette magnifique tour des XIIIe-XIVe siècles, dominant la vallée de la Rance, est l'une des plus élégantes et des plus anciennes de Dinan, elle offre un panorama unique sur le port.

Revenez sur vos pas et longez les remparts sur la **promenade de la Duchesse Anne**, en profitant de la superbe vue.

Vous arrivez à **la Poterne** ou **tour Cardinal** (XIVe siècle) **12**, *Ancienne tourelle de garde. Percée d'une porte, elle permettait de sortir et d'entrer discrètement dans la ville sans être vus et permettait d'accéder aux bords de la Rance.*

Descendez les escaliers et passez sous les remparts. Tourner à gauche et suivre le chemin jusqu'au port de Dinan. Vous arrivez au pied de la **tour Sainte-Catherine**, au niveau d'une **plaque commémorative** rappelant que les Américains sont arrivés à DINAN le 6 août 1944 en traversant le viaduc malgré le sabotage des Allemands qui avaient détruit, la veille, 2 arches. Traversez la rue et descendez **le petit escalier** **13** au pied du lampadaire, et suivez le chemin sinueux. Au pied du viaduc, prendre à gauche en direction **du port de Dinan**. Vous atteignez le **vieux pont** de Dinan **14** ,

Ce Pont est à l'origine de la création de Dinan, il était un passage obligé entre la Bretagne et la Normandie et vers Paris, et avait une importance stratégique. Il a été construit dans les années 1070. Presque millénaire, le « vieux pont », comme on l'appelle tout simplement à Dinan, a changé d'aspect à de nombreuses reprises. Initialement, il est plus long et horizontal, et n'a pas sa forme actuelle en forme de dos d'âne. A l'origine, il avait 5 arches. L'actuel pont, a été reconstruit après la Seconde Guerre mondiale après avoir été partiellement détruit le 5 août 1944 par les Allemands, dans leur fuite. Les seules parties vraiment authentiques conservées et visibles, ne sont qu'un arc en plein cintre roman, et un arc brisé (arcs côté Dinan). Ce dernier est maintenant inclus dans le sous-sol, on peut voir sa partie supérieure au bout du pont dans le petit parc, ce parc ayant été aménagé sur le lit de la Rance qui était alors beaucoup plus large.

Dans la ligne droite du pont, la rue du petit fort puis rue du Jerzual un peu plus haut, la rue la plus célèbre et la plus pittoresque de la ville, montant à pic vers le centre. C'est la première artère de ce qui deviendra la troisième ville du Duché de Bretagne à son apogée.

Avant d'affronter le Jerzual, promenez-vous sur **le port** **15** et laissez-vous tenter par une crêpe, un bol de cidre ou un plateau de fruits de mer.

Au port, vous pouvez embarquer pour des croisières guidées ou pour des croisières-repas, vous pouvez piloter votre bateau en louant un bateau sans permis pour 1h ou plus. Vous pouvez louer des canoës ou des paddles, ou faire une balade en gyropode avec un guide. Enfin, vous pourrez également emprunter les chemins de halage à pied ou à vélo.

Revenez ensuite au pied de la rue du petit fort **16** dans la continuité du **vieux pont**.

Vous allez maintenant monter **Le Jerzual**,

*Seule rue, jusqu'en 1781, permettant l'accès à la ville haute ! Pour rappel, cette rue de 507 mètres est très pentue, entre 10 % et 18 % selon les lieux. Imaginez l'époque où les charrettes à bras étaient le moyen de transport le plus utilisé pour faire entrer ou sortir des marchandises ! En remontant vers la ville haute, une bonne partie de l'histoire de cette ancienne citadelle se déroulera sous vos yeux... D'un charme indéfinissable par ses petites maisons à pans de bois de part et d'autre de la rue, elle abrite bon nombre d'artisans divers **17** : verrier, potier, ébéniste, peintres, sculpteurs, etc... À colombages ou à encorbellement, la plupart de ces maisons ont été construites entre le XVe siècle et le XVIe siècle.*

Au 24 rue du petit fort, **La Maison du Gouverneur** **18**

L'image même du bel hôtel particulier de l'époque, où bourgeois et artisans aimaient vivre à l'étage au-dessus de leurs boutiques. Cette ancienne maison à pans de bois du XVème siècle est classée monument historique, elle est à découvrir en été.

A mi-chemin, voici **La porte du Jerzual** **19**

Elle protégeait autrefois l'entrée de la ville, elle date du début du XIVème siècle. A la naissance de Dinan, c'était l'entrée principale de la ville, elle était équipée d'un pont-levis, d'une herse et de mâchicoulis.

La rue du Petit Fort devient rue du Jerzual après être passé sous la porte.

Lors de la montée, vous croiserez de nombreux artisans comme le souffleur de verre au 1 rue du Jerzual, le tanneur et ses superbes ceintures au 3, un bijoutier-créateur au 10... En haut de la rue, tourner à gauche rue de la poissonnerie **20**. Vous arrivez dans le centre historique de Dinan, avec ses nombreuses maisons médiévales à pans de bois, ses différents restaurants, ses boutiques.

Face à vous, à droite, à l'angle de la rue de l'horloge et de la rue de l'Apport, vous pourrez admirer l'une des plus anciennes maisons de Bretagne, elle fut construite en 1484 **21**.

Dinan ne possède pas moins de 115 maisons à pans de bois !!! Tournez dans la première rue à gauche, la rue de l'Apport. A une trentaine de mètres, au 21, sur votre gauche voici le portail de **l'Hôtel particulier de Beaumanoir** **22** .

Cet hôtel particulier est typique des manoirs bretons du XVIe siècle. Il date de la première époque de la Renaissance.

Son très beau portail dit "du Pélican" décoré de dauphins, sa cour pavée et sa façade en partie restaurée, font de ce bâtiment un monument important de Dinan. Il s'agissait du domaine de Hélène de Beaumanoir, Marquise d'Acigné. qui, en 1625, y fonda le couvent des Catherinettes. A sa mort, l'hôtel fut donné aux sœurs Dominicaines qui y devinrent si nombreuses que cette petite cour leur servit de cimetière. Le grand-père du propriétaire actuel fit transporter au cimetière de Dinan toute une charretée d'ossements provenant de ses fouilles. Découvrez-y le corps principal du logis avec sa tour octogonale, à l'intérieur, les pleins cintres des portes, un splendide escalier de pierres avec ses 60 marches monumentales, et également la cuisine avec sa large cheminée. On y voit encore les étroits corridors et les petites cellules des religieuses. Ces cellules ne sont pas dans le corps de l'hôtel, mais dans un bâtiment latéral construit par Hélène elle-même pour servir de chapelle et où elle fut provisoirement enterrée.

Descendez encore sur une dizaine de mètres, et au 6 rue Haute-voie, sur votre droite voici la plus vieille maison de Dinan (XIV^e siècle).

Faites demi-tour et empruntez la première rue à gauche, la rue de la Lardrière pour revenir place Saint-Sauveur.

Allez tous droit, et au bout de la rue, prenez à droite la ruelle Saint-Sauveur au niveau de l'**hôtel particulier avec les volets bleus** 23 .

Vous revenez dans la rue de L'Horloge, tournez à droite, puis à gauche dans la rue de l'Apport. A 50m, la rue de l'apport devient la place des Merciers.

Face à vous se dresse une désolation! 24 , les restes d'une des plus belles et plus anciennes maisons à pans de bois de Dinan, détruite par un incendie survenu dans la nuit du 22 au 23 juin 2019.

Cette maison, classée aux Monuments historiques, datant du XV^e siècle, abritait l'emblématique restaurant « **Chez La Mère Pourcel** » .

Tous les Dinannais ont été très touchés par ce sinistre et ont éprouvé une profonde tristesse. Sur décision municipale, la maison sera reconstruite à l'identique. Passez devant, et allez jusqu'à la place des Cordeliers 25 , vous pourrez y trouver de quoi vous restaurer ou acheter des souvenirs.

Face à vous se dresse le portail gothique du **Couvent des Cordeliers** 26 .

Cet édifice a été construit en 1251, mais les bâtiments actuels datent du XV^e siècle. Le couvent abrite aujourd'hui le collège-lycée privé catholique des Cordeliers. S'il est ouvert, franchissez ce magnifique portail et allez jusqu'à la grille. Durant l'année scolaire vous ne pourrez pas aller plus loin mais vous pourrez tout de même apercevoir le couvent, le grand cloître, l'église et la salle capitulaire. L'été des expositions y ont lieu et l'accès y est autorisé.

En sortant, prenez à droite et empruntez la Grand Rue, arrêtez vous devant l'**église Saint-Malo** 27

Construite à partir de 1490. De style gothique et Renaissance, elle est surtout réputée pour ses vitraux du début du XX^e siècle et son orgue anglais aux tuyaux polychromes, fabriqué en 1889. Cette église n'est pas l'église Saint-Malo originelle ! La première était la Chapelle Saint-Joachim, à 700 mètres. Construite à partir de 1066, c'était la première église paroissiale de Dinan. Elle est toujours présente, elle a été restaurée au XVI^e siècle puis aux XVIII^e et XIX^e siècles mais de l'époque Romane ne subsiste que la travée droite du chœur qui possède 6 chapiteaux sculptés datant probablement du XII^e siècle. Cette Chapelle est en dehors des remparts au 9 boulevard Flaud (Tout en haut sur le plan). Elle fut démantelée aux 2/3 vers 1488 lors du conflit opposant les troupes bretonnes et françaises. C'est à cette date que fut édifée intra-muros l'actuelle église Saint-Malo.

En face de l'église, descendez la rue de Grâce, puis tournez à gauche rue du Marchix, restez sur la rue principale, qui devient la rue de la Ferronnerie. Au 16, allez faire un petit tour à la **cohue** 28 , les petites halles de Dinan, entièrement rénovées en 2009, datant du XIII^e siècle.

Ressortez par la même porte, et tournez à gauche. Traversez et juste après la boutique SFR, tournez à droite dans la rue du Fossé, dit le trou au chat.

Vous arrivez **promenade des petits Fossés**

Face à vous, une colonne supportant le **buste de Charles DUCLOS** 29 , Maire de Dinan de 1744 à 1749 et à l'origine des **promenades des petits et grands fossés**.

A gauche de cette colonne, vous remarquerez un chemin qui descend vers **Le jardin du Val Cocherel** ou communément appelé « **le jardin des Petits Diables** ». Descendez ce chemin pour accéder au parc.

Ce magnifique parc situé en plein cœur de la Ville de Dinan possède environ 4 hectares de verdure 30 .

Ludique et familial, vous y trouverez des toboggans et balançoires pour les enfants, une aire de pique-nique couverte, un mini-golf, des tables de ping-pong, des animaux (faons, volières) une grande diversité de fleurs ainsi qu'un kiosque au milieu du jardin proposant des boissons fraîches, glaces et sandwiches. En contre-bas du jardin, un étang offre un espace de calme et de détente.

Longer entièrement ce parc et quand vous le souhaitez, empruntez un chemin en terre qui se trouve sur la gauche, **côté promenade des petits fossés**, qui remonte en pente douce, derrière les arbres, vers **le donjon** 31 .

Vous voici à la fin de cette balade qui vous aura fait découvrir les plus beaux sites et monuments de Dinan.

Passez sous la **porte du Guichet** (XIII^e siècle)

Entrée principale de Dinan. En 1593, le Gouverneur de Bretagne, Philippe-Emmanuel de Lorraine, Duc de Mercœur, fait murer la porte pendant la Guerre de la Ligue pour renforcer la défense. Sa réouverture ne date que de 1932.

Remontez ensuite les marches, face à vous ou à gauche, pour revenir à l'Office du tourisme qui se trouve sur votre gauche.



restaurant « **Chez La Mère Pourcel** »
avant l'incendie de 2019

